

Rencontres 2026 du réseau scientifique et pédagogique en architecture
Perspectives Rurales

Appel à communications / appel à sessions

**Vers de nouvelles alliances : luttes écologiques et projets de territoire
dans les ruralités contemporaines**

Dates : du 27 au 29 avril 2026

Lieu des rencontres : Maison du Kleebach, Gunsbach (à confirmer)

Le 1^{er} mars 2025, un jugement du tribunal administratif de Toulouse provoque l'arrêt immédiat d'un chantier autoroutier controversé, en mettant en avant le déséquilibre entre les bénéfices escomptés de la nouvelle infrastructure et son coût environnemental. Ce jour-là, ce jugement vient confirmer la légitimité d'une mobilisation qui a pris des formes diverses, allant du recours juridique aux occupations en passant par des manifestations festives ou la diffusion de contre-projets.

Cette lutte contre l'autoroute A69 entre Castres et Toulouse, illustre ce que de nombreuses autres mobilisations dénoncent depuis plusieurs décennies : la poursuite, voire l'accélération d'un modèle de développement rendant, à moyen terme, la Terre inhabitable pour la plus grande partie des êtres vivants et contribuant au dépassement à court terme de l'ensemble des limites permettant d'assurer la pérennité du système "Terre". Des luttes, souvent localisées, ancrées dans des lieux habités, se positionnent face à ces crises globales et enrichissent les manières de penser l'écologie. Lorsqu'elles s'ancrent dans des territoires dits "ruraux", ces mobilisations, qui s'inscrivent parfois dans une très longue histoire de résistances et de luttes locales, mettent particulièrement en avant les liens entre usages du sol, manières de produire, de s'alimenter, de se déplacer, d'habiter un territoire envisagé non pas comme une ressource à exploiter et à valoriser mais comme un milieu de vie. Dans leur diversité, les ruralités contemporaines, comme le dénoncent de nombreuses mobilisations écologiques et sociales en France ou à l'étranger, sont soumises à un modèle de développement et de mal-ménagement du territoire. Rarement épargnées par les effets des processus de métropolisation, le développement des ruralités contemporaines (même lorsqu'il est pensé comme durable) est généralement envisagé sous un prisme productif basé sur l'extraction et l'exploitation des ressources. Elles apparaissent ainsi comme le réceptacle d'une agro-industrie prédatrice, comme des espaces de nature marchandisés ou préservés comme lieux de loisirs ou encore comme le terrain d'atterrissage des externalités négatives des métropoles. Poursuivant des luttes plus anciennes mais largement invisibilisées, les mobilisations récentes — contre des projets

de méga-bassines, de privatisation d'espaces naturels pour des complexes hôteliers, d'industries minières, d'aéroports ou de centres d'enfouissement de déchets — contestent une vision utilitariste et fonctionnaliste du territoire mis au service de l'accumulation capitaliste. A l'échelle mondiale, des approches alternatives, des plus institutionnelles comme les parcs naturels, aux plus insurrectionnelles comme les villes du mouvement des sans-terre au Brésil ou les collectivités zapatistes au Mexique, permettent d'entrevoir d'autres possibles.

La contestation d'un mal-ménagement vient souvent bousculer les préoccupations et pratiques s'attachant à réfléchir à l'organisation des lieux d'habitat et au projet de territoire. En effet, ces luttes et résistances mettent en avant les contradictions d'un système socio-économique dans lequel elles sont néanmoins prises, tout comme l'ensemble des professionnel·les, contraint·es d'agir et d'exercer ici et maintenant, en composant, négociant, en refusant parfois aussi de transiger sur des convictions et principes déontologiques ou éthiques. Mais comment concevoir un espace, transformer un paysage, projeter le devenir d'un lieu, lorsque les modes d'habiter sont réinterrogés radicalement, parfois, grâce ou à travers des résistances ou des luttes associant enjeux locaux et globaux ? Quelles alliances et visions de futurs alternatifs peuvent se tisser entre des luttes et résistances écologiques, des acteurs territoriaux et des professionnel·les de l'espace/de l'aménagement ?

Les prochaines rencontres du réseau scientifique et pédagogique *Perspectives Rurales* – qui rassemble des enseignant·es-chercheur·es issu·es d'établissements d'enseignement supérieur d'architecture, d'agronomie, de paysage, d'urbanisme en France et en Europe ainsi que la fédération des Parcs Naturels Régionaux – souhaitent interroger les manières dont les pratiques des professionnel·les de l'espace / de l'aménagement se redéfinissent à l'aune des résistances et luttes qui traversent et recomposent les ruralités contemporaines à travers les cinq axes suivants :

1. **Projeter des alternatives : projets et contre-projets. Empêcher ou faire bifurquer ? Faire malgré tout mais faire autrement ?** Les pratiques, les savoirs, les méthodes de conception, d'enquête, de représentation, de formation des professionnel·les de l'espace sont mobilisés et réinterrogés dans des contextes de luttes, de mobilisations locales ou de résistance. Quels rôles jouent ou ont pu jouer par le passé ces démarches dans les mobilisations collectives ? En quoi les projets alternatifs ou contre-projets permettent-ils aussi de composer, recomposer avec les différents intérêts en conflit et de participer à la fabrication de récits collectifs ? Ou d'affirmer, voire de radicaliser des positions ?
2. **Expérimenter sur le terrain : agir, construire, transformer dans la mobilisation. La lutte comme laboratoire ?** De nombreuses mobilisations s'appuient sur des formes d'occupations, plus ou moins pérennes des lieux.

Quelles formes spatiales prennent ces occupations ? Comment rendent-elles visibles des revendications plus larges ? Quelles visions de futurs, alternatifs, émergent de ces occupations, suivant quelles modalités ? Comment la résistance s'inscrit-elle dans une temporalité ? Quelles pensées du projet spatial émergent ou traversent ces occupations ?

3. **Subsister en marge : manières alternatives d'habiter un lieu. Des résistances discrètes ?** De nombreuses formes de résistance ne peuvent émerger et se pérenniser qu'à condition de rester marginales, sans s'attaquer frontalement aux logiques qu'elles viennent contredire. Comment ces expériences requestionnent-elles les discours écologiques dominants ? Aujourd'hui comme hier, les ruralités sont-elles plus accueillantes que les métropoles à ces alternatives ? Peuvent-elles dépasser l'aspiration d'un groupe restreint d'individus et constituer les prémisses d'un projet de territoire ?
4. **Se relier : aux lieux, aux autres dans la lutte. Quelles alliances locales et globales ?** Les luttes s'appuient souvent sur la consolidation d'un collectif engagé autour de positionnements construits et négociés. Comment la mise en avant d'enjeux territoriaux et spatiaux permet-elle d'élargir les mobilisations et de fédérer des habitant·es et acteur·rices d'horizons différents ? Comment s'articulent-elles, aujourd'hui comme hier, à d'autres luttes locales ou globales (mouvements féministes, antiracistes, anticapitalistes, décoloniaux, etc.) ?
5. **Apprendre et enseigner à partir des luttes : quels transferts de savoirs et apprentissages entre sphères militantes et académiques ?** Les luttes, qu'elles soient discrètes ou visibles, mobilisent et produisent des savoirs, qui sont partagés, échangés à partir des sphères militantes. Comment ces savoirs se transfèrent-ils chez les professionnel·les de l'espace ? Quelles perspectives ouvrent-elles dans l'évolution des formations ? Quelles formes de recherches engagent-elles ?

Modalités de soumission

Les rencontres du réseau pédagogique et scientifique *Perspectives Rurales* souhaitent convoquer des publics multiples : chercheur·euses issu·es de différentes disciplines, mais aussi acteur·rices du territoire et de la société civile. Elles seront organisées par séquences. Le présent appel à contributions s'adresse tant aux personnes physiques, qu'aux institutions, associations, collectifs qui en partagent les questionnements.

Trois possibilités de soumissions sont proposées : séquences, communications, posters.

Proposition d'une séquence :

Les propositions devront détailler le format de la séquence envisagée, qui peut prendre, par exemple les formes suivantes :

- une table ronde, avec des invité·es pressenti·es et un thème de débat ;
- un atelier de réflexion, visant à produire collectivement, en séquence, un texte, un manifeste, un accord, etc. avec la présence de publics spécifiques (étudiant·es, acteurs, spécialistes, militants...) ou ouvert à l'ensemble des participants ;
- un ciné-débat, organisé autour d'une projection qui aura lieu pendant les rencontres ;
- une exposition avec visite guidée ;
- une dégustation avec débat ;
- une visite de site commentée ;
- une conférence déambulatoire ou gesticulée ;
- une séance de "jeux sérieux"

Proposition d'une communication :

Les communications devront identifier le ou les axes des rencontres concerné par la proposition. Les propositions sélectionnées seront regroupées en séquences thématiques associant des temps de présentation des communicant·es et des temps d'échanges.

Proposition d'un poster :

Il est également possible de proposer un poster scientifique traitant d'une recherche en cours ou terminée s'inscrivant dans l'un des axes des rencontres. Des temps dédiés permettront aux auteurs/trices des posters d'échanger avec les participant·es aux rencontres.

Eléments attendus pour l'ensemble des propositions :

La proposition devra préciser le format envisagé : séquence, communication ou poster. La proposition prendra la forme d'un texte de 2000 signes environ (une page A4) comportant un titre, le nom du ou des soumissionnaires et son rattachement à un collectif ou à une institution. La proposition pourra intégrer des documents visuels.

Pour les séquences, le texte devra aussi préciser :

- les animatrices/animateurs de la séquence envisagée ;

- les invité-es pressentis ;
- les publics auxquels s’adresse la séquence et notamment le nombre de personnes pouvant y prendre part ;
- un bref historique ou tout autre élément de présentation (bibliographique, site internet, etc.) ;
- une présentation synthétique des thèmes abordés et des enjeux ;
- Les besoins matériels (locaux, dispositifs techniques...) ;
- la durée de la séquence (deux formats possibles : 1h30 ou 3h00).

Pour les communications et les posters, le texte devra préciser le ou les axes du colloque concerné(s) et l’articulation du propos avec les enjeux abordés par les rencontres.

Les propositions sont à déposer avant le 13 janvier 2026 sur la plateforme dédiée :
<https://rencontres2026.sciencesconf.org>

Direction scientifique

Federico Diodato, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Nancy

Andreea Grigorovschi, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg

Marie Mangold, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg

Camille Massotte, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg

François Nowakowski, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg

Comité scientifique (sous réserve de confirmation)

Anne-Claude Ambroise-Rendu, Université de Saint-Quentin-en-Yvelines

Angelo Bertoni, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg

Victor Cachard, Chercheur indépendant

Laura Centemeri, CNRS

Julien Correia, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Lyon

Emeline Curien, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Nancy

Rosa De Marco, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Paris-La Villette

Sandra Fiori, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Lyon

Olivier Gaudin, Ecole de la Nature et du Paysage, Blois

Agnès Hausermann, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Nancy

Fanny Hugues, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

Hessam Khorasani Zadeh, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture et de Paysage de Lille

Romain Lajarge, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Grenoble

Frédérique Mocquet, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Paris-Est

Daniela Poli, Université de Florence

Matthias Rollot, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Nadia Sbiti, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Marc Verdier, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Références bibliographiques

Ambroise-Rendu Anne-Claude, Hagimont Steve, Mathis Charles-François, Vrignon Alexis, (2021), *Une histoire des luttes pour l'environnement. 18e-20e, trois siècles de débats et de combat*, Textuel.

Bartoli David, Gosselin Sophie, (2022), *La condition terrestre, habiter la terre en communs*, Seuil.

Benoit Fabien, Celnik Nicolas, (2022), *Techno-luttes. Enquête sur ceux qui résistent à la technologie*, Seuil.

Blanc Pierre, (2020), *Terres, pouvoirs et conflits Une agro-histoire du monde*. (2e éd.). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.blanc.2020.01>.

Bonnain-Dulon Rolande, Cloarec Jacques, Dubost Françoise (dir.), (2011), *Ruralités contemporaines. Patrimoine, innovation & développement durable*, L'Harmattan.

Bouchain Patrick, Laurens Christophe, Lindgaard Jade, (2018), *Notre-Dame-Des-Landes ou le métier de vivre*, Loco.

Cachard Victor, (2025), *Histoire mondiale du sabotage*, Libre éditions.

Centemeri Laura, (2017), "From Public Participation to Place-Based Resistance. Environmental Critique and Modes of Valuation in the Struggles against the Expansion of the Malpensa Airport". *Historical Social Research*, vol. 42, n°3, p. 97-122 <https://www.jstor.org/stable/44425364>.

Chopot Antoine, Balaud Léna, (2021), *Nous ne sommes pas seuls. Politique des soulèvements terrestres*, Seuil.

De Cauter Lieven, (2021), *Ending the Anthropocene. Essays on Activism in the Age of Collapse*, nai010.

D'Emilio Luna, Guillot Xavier, Nowakowski François, (2022), *Ruralités en action et pouvoir d'agir, ici et ailleurs*, Presses Universitaires de Saint-Etienne.

Elser Olivier, Mayerhofer Anna-Maria, Hackenschmidt Sebastian, Dyck Jennifer, Hollein Lilli, Cacho Schmal Peter (eds), (2023), *Protestarchitektur / Protest Architecture*, Parbooks.

Entretien avec Cabannes Yves, Propos recueillis par Deboulet Agnès, (2013), “Le droit à la ville, une perspective internationale”. *Mouvements*, n° 74(2), p.13-23. <https://doi.org/10.3917/mouv.074.0013>.

Culea-Hong Eliza, (2001), “Ni ici, ni ailleurs” ? Survol de territoires en lutte”. *FACES*, n°79, p. 29-36. <https://www.facesmagazine.ch/numero/79>.

Glowczewski Barbara, (2021), *Réveiller les esprits de la terre*, Dehors.

Fiori, Sandra, Ghoche, Ralph et Maniaque, Caroline, (2023), “Ce que les mobilisations environnementalistes font à l’architecture : mises en perspectives internationales et historiques”. *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [en ligne], n°17.

Harvey David, (2013), *Le capitalisme contre le droit à la ville*, Éditions Amsterdam.

Hobson Léa, (2025), *Désarmer le béton: Ré-habiter la terre*, Zones. (à paraître en Octobre 2025)

Jarrige François, (2014), *Techno-critiques*, La Découverte.

Laugier Sandra, Ogier Albert, (2024), *Désobéissance climatique*, Le pommier.

Lindgaard Jade (éd.), (2018), *Éloge des mauvaises herbes. Ce que nous devons à la Zad*, Les liens qui libèrent.

Lopez Fanny, (2014), *Le rêve d’une déconnexion. De la maison à la cité auto-énergétique*, Editions de La Villette.

Malm Andreas, (2021), *How to blow up a Pipeline : Learning to Fight in a World on Fire*, Verso Books.

Marie Jean-Baptiste (dir.), (2025), *Des campagnes aux ruralités. Changer de regard sur les ruralités, pour des politiques publiques adaptées à leurs réalités et soucieuses de leur diversité*, Conseil Scientifique France Ruralités, GIP L’Europe des projets architecturaux et urbains.

Mésini Béatrice, (2004), “Résistances et alternatives rurales à la mondialisation”. *Études rurales*, n° 169-170(1), p. 43-59. <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.8053>.

Moraes Réginaldo, Coletti Claudine, (2006), “Un autre monde est-il possible ? Le Mouvement des sans-terre au Brésil”. *Critique internationale*, n° 31(2), p. 161-175. <https://doi.org/10.3917/cii.031.0161>.

Pruvost Genevière, (2021), *Quotidien politique. Féminisme, écologie, subsistance*, La découverte, 2021.

Ripoll Fabrice, (2005), “S’appropriier l’espace... ou contester son appropriation ?”. *Noroi* [En ligne], n°195, <https://doi.org/10.4000/noroi.489>.

Ross Kristin, (2023), *La forme-Commune, La lutte comme manière d’habiter*, La fabrique.

Rousseau Juliette, (2018), *Lutter ensemble. Pour de nouvelles complicités politiques*, Cambourakis.

Sainsaulieu Ivan, (2020), *Petit bréviaire de la lutte spontanée*, Editions du croquant,
<https://shs.cairn.info/petit-breviaire-de-la-lutte-spontanee--9782365122344?lang=fr>.

Tonnelat Stéphane, (2022), “Convergence des luttes et diversité des tactiques : La ZAD du Triangle de Gonesse dans l’agglomération parisienne”. *Politix*, n° 139, p. 65-93.

Zwer Nephys, (2023), *Ceci n’est pas un atlas. La cartographie comme outil de luttes*, Editions du Commun.